

Chapitre 2, 16 - 22

La mesure de l'amour...

Combien de fois avons-nous déjà entendu ou lu « amour », « bonnes actions », depuis le début de la Règle ? Ici encore c'est à l'amour de Dieu que Benoît renvoie quand il invite l'abbé, le responsable, chacun de nous à aimer.

La mesure de l'amour est la mesure de Dieu, or Dieu aime sans mesure et chacun de façon unique, sans faire acception des personnes, sans faire de différences. Benoît ne s'appuie pas sur le récit de la Création, comme nous pourrions nous y attendre, « *homme et femme : il les créa... » « à son image et à sa ressemblance »*, mais sur le Christ, sur l'ecclésiologie de saint Paul : « *tous, nous sommes un dans le Christ »* !

C'est bien une des grandes particularités de la Règle, **la place du Christ**, et la vision de l'homme dans le Christ, par le Christ, avec le Christ. Nous sommes déjà au cœur, dès ce chapitre 2, de cette nouveauté : Règle totalement christique :

- ▶ l'abbé, c'est le Christ,
- ▶ nous sommes un dans le Christ,
- ▶ Le Christ se révèle souvent au plus jeune ;
- ▶ le malade, c'est le Christ ;
- ▶ le frère que l'on accueille au monastère, c'est le Christ ;
- ▶ l'hôte qui passe, c'est le Christ ;
- ▶ le frère que l'on sert, c'est le Christ ;
- ▶ celui à qui l'on obéit, c'est le Christ...

Alors, **tout acte devient acte théologal**, amour du Christ, amour dans le Christ, amour pour le Christ. Rien n'est petit, rien n'est perdu, et tout tire son importance de cette source : « *nous sommes un dans le Christ !* », source purement évangélique, mais dont Benoît fait l'unique nécessaire : s'empresser dans l'amour, par amour et rivaliser les uns les autres sur ce chemin de l'amour, comme le dit encore Paul ! Tout sera noué par Benoît au chapitre 72, « Du bon zèle » : « *...les moines le pratiqueront avec un très ardent amour...*

ils s'accorderont une chaste charité fraternelle...

ils aimeront leur abbé avec une charité sincère et humble,

ils ne préféreront absolument rien au Christ... »

Amour et humilité sont inséparables, **le Cœur du Christ** en brûle totalement, se consume pour nous et nous consume en lui ! Faisons de cette source, notre lieu d'habitation ! Alors, nous laisserons l'amour et l'humilité couler dans notre vie quotidienne, et inonder comme les fleuves d'eau vive les jardins bien secs de nos relations familiales, fraternelles, professionnelles, communautaires et même ecclésiales !

Pas plus que Sel et Poivre ne manquent sur nos tables, qu'Amour et Humilité ne fassent défaut dans nos relations fraternelles !